

---

**N° 20 | 2024**

**Le webtoon en France, un état des lieux (2011-2024)**

---

## **Le webtoon de romance**

***Héloïse DASTARAC***

---

**Édition électronique :**

**URL :** <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-20/2621-le-webtoon-de-romance>

**DOI :** [numerev\\_2430](https://doi.org/10.34745/numerev_2430)

**Date de publication :** 03/12/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : DASTARAC, H. (2024) Le webtoon de romance. *Komodo 21*, (20).  
[https://doi.org/10.34745/numerev\\_2430](https://doi.org/10.34745/numerev_2430)

La romance est l'un des genres les plus présents, les plus lus et les plus mis en avant par les plates-formes webtoon. En témoigne notamment les nombreuses publicités qui promeuvent le webtoon, mettant l'accent sur les relations amoureuses – voire sexuelles – des personnages, mais aussi la présence importante du genre dans les classements par popularité des webtoons proposés par les plate-formes. Comment ce genre qui a traversé les époques s'adapte-t-il à de nouveaux formats ?

## **Abstract**

Romance is one of the genres most present, read and promoted by webtoon platforms. This is evidenced not only by the numerous advertisements promoting webtoon, focusing on the characters' romantic – and even sexual – relationships, but also by the genre's prominent presence in the popularity rankings of webtoons offered by platforms. How is this age-old genre adapting to new formats?

---

### **Mots-clés :**

Webtoon, Romance

---

La romance est l'un des genres les plus présents, lus et mis en avant sur les plates-formes de webtoon. En témoigne notamment les nombreuses publicités qui promeuvent le webtoon, mettant l'accent sur les relations amoureuses – voire sexuelles – des personnages, mais aussi la présence importante du genre dans les classements par popularité des webtoons proposés par les plates-formes<sup>[1]</sup>. Il est intéressant de voir comment ce genre, qui a traversé les époques, peut s'adapter à de nouveaux formats. Il semble que les auteurs et surtout autrices – largement majoritaires dans la production de webtoons et particulièrement de webtoons de romance – se soient efficacement emparés du genre, ou bien que celui-ci s'y soit adapté presque naturellement<sup>[2]</sup>. Il s'agit de voir comment le format si particulier du webtoon influence l'expression de la romance. On s'appuiera ici en particulier sur trois webtoons, répondant aux contraintes d'une même plate-forme. Il s'agit de webtoons publiés sur la plate-forme coréenne Webtoon<sup>[3]</sup> : *Traditions d'Olympus* de Rachel Smythe<sup>[4]</sup>, *True Beauty* de Yeongji<sup>[5]</sup> et *Colossale* de Diane Truc et Rutile<sup>[6]</sup>. Ces trois webtoons possèdent chacun leur singularité propre, mais s'inscrivent tous dans la catégorie du webtoon de romance (si l'on en croit le classement proposé par la plate-forme de publication).

# 1. Des intrigues répétitives ?

S'il est bien une critique concernant les œuvres se rattachant à des genres dits « populaires », c'est leur aspect répétitif et stéréotypé. La romance n'y échappe pas. Les récits de genre s'inscrivent en effet dans des codes à la fois précis et difficiles à définir, car découlant souvent d'un imaginaire collectif : « [...] proposer une formulation systématique [des genres] contre le discours collectif, c'est en un sens manquer la réalité communicationnelle qui est la leur<sup>[7]</sup> ». Ces codes implicites sur lesquels s'appuient les récits de genre, et qui peuvent être perçus comme redondants, s'expriment à la fois dans les thématiques, les intrigues et les personnages.

On mettra d'abord l'accent sur la façon dont l'intrigue s'articule dans la romance. Les codes, dans les récits de genre, permettent au lecteur de maîtriser une partie de l'histoire avant même de la parcourir. Les nombreuses tentatives de définition du genre s'attardent notamment sur la question du dénouement : Pamela Regis<sup>[8]</sup>, et John G. Cawelti<sup>[9]</sup> à propos du *romance novel*, mais aussi Sang-Jung Han<sup>[10]</sup> à propos de la bande dessinée sentimentale coréenne, disent l'importance de la relation amoureuse au sein de ces récits, où il est question de la formation d'un couple qui connaît la plupart du temps une fin heureuse. Concernant la structure narrative, on ne peut pas l'étudier précisément en suivant des outils tels que le schéma narratif ou le modèle actantiel. En effet, si l'objectif suivi et le dénouement – deux des éléments du schéma actantiel – sont clairs et prévisibles, la romance propose toutefois une succession de péripéties qui ne permettent pas de faire ressortir une structure figée. C'est le cas de la bande dessinée sentimentale coréenne étudiée par Sang-Jung Han, dans laquelle le lecteur fait face à une structure plus complexe et riche que la normale : « Les intrigues s'entremêlent, se suivent et se succèdent<sup>[11]</sup> ». Dans ce contexte, Pamela Regis propose plutôt de dégager les étapes clés du récit du *romance novel*, assimilables aux étapes clés de la formation du couple. Ces étapes, au nombre de sept, jalonnent le récit de romance, et se retrouvent également dans le webtoon de romance, en témoigne le corpus mentionné en introduction<sup>[12]</sup>. Ces différents éléments offrent un cadre de lecture et de création spécifique. La publication fragmentée et sérielle du webtoon, à l'image du feuilleton, encourage les rebondissements. La romance, avec sa structure narrative très souple, permet l'introduction de péripéties de façon plus organique que dans d'autres genres, où la structure narrative est peut-être plus rigide.

Ces éléments d'intrigue, qui servent à relancer le récit, se fondent souvent sur l'apparition d'un nouveau personnage, notamment selon le procédé du triangle amoureux, présent dans les trois webtoons évoqués, mais selon des traitements différents. Le nombre des personnages dans le webtoon de romance est parfois impressionnant dans certaines séries<sup>[13]</sup>. La galerie de personnages, si elle constitue l'un des éléments de singularisation du webtoon de romance, reste empreinte de stéréotypes, à la fois dans leur écriture et leur dessin. On retrouve ainsi des personnages tels que l'héroïne inexpérimentée, l'amoureux torturé, l'antagoniste

sournoise ou encore la mère exigeante. L'intérêt ne se porte pas tant sur le caractère du personnage – il a bien sûr son importance, mais cette caractérisation fait souvent partie des codes du genre – que sur la trajectoire qui est la sienne, elle aussi parfois très codifiée. On remarque toutefois, dans les trois webtoons étudiés, que les antagonistes principales – Minthe, Héloïse et Seongji – sont d'abord montrées comme les exactes opposées de l'héroïne, puis deviennent, après avoir traversé plusieurs événements en lien avec les difficultés de l'héroïne, des alliées plus ou moins proches de celle-ci. Les autrices se concentrent sur les interactions entre les personnages et la façon dont ils suivent leur trajectoire, afin de valider ou d'invalider les attentes du lecteur.

La standardisation des épisodes et les stéréotypes qu'ils véhiculent, qu'ils soient globaux, ou plus spécifiquement liés aux personnages, participent à rendre la lecture du webtoon réconfortante, et, par là-même, permettent de répondre au besoin d'évasion des lectrices, même si certaines d'entre elles le réfutent pour légitimer le genre<sup>[14]</sup>. C'est pourtant un aspect important du genre, et pas seulement de la romance. Il a notamment été relevé par Cawelti, qui décrit la façon dont les « littératures de formules<sup>[15]</sup> », comme il les appellent, « remplissent les besoins de plaisir et d'évasion de l'homme<sup>[16]</sup> ». Puis il explique comment, selon lui, « notre capacité à utiliser notre imagination pour construire des mondes alternatifs dans lesquels nous pouvons temporairement nous retirer est certainement une caractéristique humaine centrale et semble en être une de valeur<sup>[17]</sup> ». De la même façon, Sang-Jung Han considère que l'évasion est l'un des traits principaux de la bande dessinée sentimentale coréenne et il déplore la manière encore trop souvent péjorative dont cette notion est appréhendée : « L'évasion doit être considérée comme un trait esthétique<sup>[18]</sup> ».

## 2. Singulariser le récit

Les codes et stéréotypes dans le webtoon de romance ne sont donc pas à considérer comme des entraves, mais plutôt comme des éléments stimulant l'imagination créatrice de l'auteur et l'évasion du lecteur. Les autrices s'en emparent afin de les confirmer ou de les déjouer, ce qui va influencer sur la singularisation ou non du récit. Car, dans le webtoon, la romance ne se réduit pas seulement à la romance : il s'y joue beaucoup d'autres choses. Si, pour Sang-Jung Han, les thématiques de la bande dessinée sentimentale coréenne sont « difficiles à déterminer<sup>[19]</sup> », et si on ne peut évidemment pas circonscrire toutes les thématiques du webtoon de romance, il est possible de relever des pôles thématiques saillants : notamment les violences physiques et psychologiques ou les attentes sociales influençant les choix et les comportements. Ces thèmes sont systématiquement abordés dans les trois webtoons du corpus, et nous les retrouvons de façon régulière dans le paysage du webtoon de romance. Au-delà de ces deux pôles, peuvent aussi être relevées des thématiques plus particulières, mais toujours en lien avec notre société contemporaine. Dans *Colossale* et *True Beauty*, les

attentes de la société envers les personnages prennent une place centrale dans l'intrigue. Dans *Colossale*, l'héroïne fait face aux attentes de la noblesse française, et cherche à s'en émanciper. *True Beauty* dépeint la façon dont la société sud-coréenne accorde beaucoup d'importance à l'apparence : l'héroïne doit user de ses talents de maquilleuse pour paraître plus belle qu'elle ne l'est, afin de s'accorder avec la société dans laquelle elle évolue. *Traditions d'Olympus* aborde aussi ces questions, mais de façon moins centrale. On retrouve tout de même la question importante des attentes de la société envers les femmes, matérialisée dans la relation de l'héroïne avec sa mère. Dans les webtoons de romance, le personnage de la mère incarne souvent la société conservatrice projetant ses propres désirs sur la génération suivante.

Le regard porté sur la société peut être très critique, comme c'est le cas lorsque les autrices abordent la question des violences psychologiques et physiques – souvent dans la sphère de la famille. Il arrive que soient montrées des agressions physiques, sexuelles, allant jusqu'au viol dans *Traditions d'Olympus*. Le harcèlement est extrêmement présent, dans *True Beauty* par exemple, et l'emprise que certains personnages peuvent avoir sur d'autres, dans *Colossale*. De manière évidente, les autrices dénoncent les comportements violents, mais, au-delà de cette posture, elles proposent aussi des solutions au travers de leurs personnages. Même si la caractérisation des personnages ne verse pas toujours dans le manichéisme, une vraie dualité s'opère entre bons et mauvais comportements lorsque des thématiques aussi difficiles que des agressions ou d'autres violences sont traitées. Le comportement violent, clairement identifiable, n'est pas seulement un mauvais comportement à condamner ; la réaction à adopter vis-à-vis de ce comportement prend une part tout aussi importante. Dans *True Beauty*, le personnage de Sujin subit des violences conjugales. Elle en fait part à un large public, grâce à son activité de streameuse, mais certaines réactions de fans sont très violentes : ceux-ci accourent chez elle, la filment, se moquent d'elle. L'héroïne et d'autres personnages, quant à eux, font preuve de soutien, se montrent à l'écoute. L'importance de l'écoute est par ailleurs très valorisée dans les trois webtoons, le cas le plus parlant se trouvant dans *Traditions d'Olympus* qui en fait l'un des sujets principaux de l'histoire. Si les sujets abordés peuvent être très violents, le cercle de protagonistes et d'adjuvants constitue un espace sécurisé et bienveillant pour tous, lecteurs inclus. On remarque par ailleurs, dans l'espace « commentaires » des séries, l'impact positif que la présence de telles thématiques et leur traitement peut produire.

C'est là en effet, l'un des rôles importants du webtoon de romance. Comme souligné précédemment, ces séries constituent des espaces réconfortants renforcés par les codes du genre. Si les thèmes renvoyant à un quotidien plus difficile et peu propice à l'évasion sont bien présents, le traitement qui leur est réservé, exposant différentes façons de sortir de ces situations ou de mieux vivre avec, associé à la sécurité de la romance, permet de s'adresser à un lectorat qui ne se serait peut-être pas tourné vers des récits se concentrant sur de telles thématiques. Citons par exemple les propos d'une lectrice qui illustrent bien la plasticité de la romance et sa capacité à intégrer des sujets de société très divers :

— Tu parlais du harcèlement toute à l'heure avec mon anti-fan, est-ce que tu recherches des webtoons qui proposent des réflexions autour de ces thématiques ?

— Pas forcément, si c'est en arrière-plan, ça me va, mais en thème principal, j'ai beaucoup plus de mal.

— Dans le sens où c'est plus lourd à lire pour toi ?

— Voilà. Disons que quand je lis, que ce soit du webtoon, du manga, ou autre chose, je préfère me détendre plutôt que me prendre la tête quoi. Quand c'est en sous-thème ça me dérange pas parce que c'est vrai que ça rajoute de la profondeur et ça apporte de l'intérêt au webtoon, mais en thème principal quelque chose qui serait par exemple exclusivement sur le harcèlement et qui tourne que autour de ça sur 200 chapitres, je pense que j'arriverais pas à tenir.<sup>[20]</sup>

Faut-il considérer l'intrigue romantique comme une enveloppe prétexte pour parler de thématiques plus complexes, ou inversement considérer celles-ci comme un simple arrière-plan sans réelle consistance ? Ce serait une erreur. L'intrigue romantique est certes essentielle pour les lecteurs, mais les sujets de société participent aussi activement à la romance, en la singularisant, et en jalonnant le récit de péripéties et d'éléments qui entravent la formation du couple<sup>[21]</sup>. Les problématiques sociétales nourrissent la caractérisation des personnages par la manière dont ceux-ci se positionnent vis-à-vis de ces péripéties. Il est intéressant de voir comment le webtoon de romance parvient à équilibrer ces deux pans du récit, entre réconfort et difficultés de la vie.

### **3. Contraintes de production et stéréotypes visuels**

Le webtoon, tous genres confondus, propose des séries ambitieuses par leur longueur, mettant parfois au défi l'endurance des auteurs et autrices. Chaque plate-forme propose des systèmes de publication plus ou moins différents, ce qui implique des contraintes de production différentes. Sur la plate-forme Webtoon, qui publie *Traditions d'Olympus*, *True Beauty*, et *Colossale*, les épisodes paraissent habituellement une fois par semaine, et sont en conséquence souvent produits en flux tendu.

La publication hebdomadaire oblige à un rythme de travail soutenu, souvent assisté, afin de produire dans les délais. Les auteurs font appel à des astuces pour gagner du temps : par exemple, peu de décors, ou, quand il y en a, des décors déjà utilisés ailleurs. De la même façon, certaines cases sont dupliquées lorsqu'un cadrage ou un plan peut convenir à plusieurs endroits. On peut aussi trouver l'utilisation de décors 3D, comme c'est le cas dans *True Beauty* ou *Traditions d'Olympus*. Tout cela peut contribuer à donner la sensation d'un dessin uniformisé sur les plate-formes. Il est important, lorsque l'on parle du dessin dans le webtoon, de prendre en compte les contraintes de production très particulières qui y sont rattachées.

Il reste cependant d'autres raisons pour lesquelles on observe une standardisation du dessin. On s'attardera ici principalement sur l'apparence des personnages, notamment la façon dont celle-ci reprend – et parfois aussi interroge – les canons de beauté de nos sociétés contemporaines, peut-être de façon plus prégnante dans le webtoon de romance. On observe ainsi dans *Traditions d'Olympus* des physiques féminins – forte poitrine et hanches fines – reprenant pour la quasi-totalité des personnages des caractéristiques physiques mises en avant depuis quelques années par les médias et sur les réseaux sociaux<sup>[22]</sup>. Les visages féminins également se ressemblent les uns les autres, si bien qu'il est parfois difficile de différencier certains personnages. Si le webtoon *True Beauty* tente d'interroger les canons de beauté sud-coréens, l'apparence des personnages en reprend parfaitement les codes. En dehors de l'héroïne ou d'autres personnages, qui par ailleurs masquent ou apprennent à masquer leur apparence par le maquillage, tous les personnages adjuvants répondent aux critères de beauté sud-coréens : une peau claire, des cheveux noirs, une tête en forme d'œuf, des corps longilignes et athlétiques<sup>[23]</sup>. En opposition, la grande majorité des antagonistes sont montrés plus laids. Il est intéressant de relever que certains antagonistes, correspondant aux critères de beauté, sont souvent des personnages manipulateurs. Lorsque leur vrai visage est découvert, l'auteure enlaidit alors volontairement les visages, par des jeux de lumière, de contre-plongée, cherchant à déformer et montrer le visage sous un angle peu flatteur. Par ces procédés, l'apparence dans *True Beauty* prend une grande importance et devient même centrale dans le récit, en dehors même du propos initial qui s'intéresse déjà de manière différente aux questions qui s'y rattachent. Malgré la démarche critique qui est celle de l'auteure vis-à-vis des critères de beauté, elle les réutilise de façon très attendue et stéréotypée : les antagonistes sont sujets à la laideur, tandis que les protagonistes sont beaux ou le deviennent par des artifices. *Colossale* questionne également les canons de beauté, mais, contrairement à *True Beauty* et *Traditions d'Olympus*, propose une plus grande variété dans l'apparence des personnages. Gros, minces, petits, grands, musclés, jeunes, âgés, les personnages dans *Colossale* s'émancipent des stéréotypes physiques attendus dans le webtoon de romance, s'inscrivant davantage dans des soucis de représentation. Dans la lignée des thématiques abordées par le webtoon de romance, ancrées dans nos sociétés et les questionnant, *Colossale* fait partie des webtoons qui interroge également la façon dont on représente ces sociétés et les codes qu'elles portent. Néanmoins, on le voit ici, l'utilisation de stéréotypes dans le dessin reste prédominante, pour un meilleur confort de lecture, et en lien avec la codification des intrigues. Mais elle participe également à

ce que Sang-Jun Han nomme la « décorativité ».

## 4. La « Décorativité » et les rythmes de lecture

Sang-Jung Han parle de décorativité à propos du manga *shÅ[]jo* et de la bande dessinée sentimentale coréenne, deux types de production avec lesquels le webtoon entretient des liens, au moins de filiation. Le webtoon, qui naît en Corée du Sud, entretient en effet des liens étroits avec le manhwa. Lorsque l'on parle de webtoon de romance, on parle ainsi de webtoons fortement affiliés au manhwa de romance, ce que Sang-Jung Han nomme la bande dessinée sentimentale coréenne. Le manga *shÅ[]jo* intervient en deux temps : il a participé à l'enrichissement de la bande dessinée sentimentale coréenne, la production de manhwas coréens ayant longtemps repris, imité, importé le manga japonais et plus particulièrement le *shÅ[]jo*<sup>[24]</sup>. Dans un second temps, on ne peut pas ignorer l'impact qu'a pu avoir l'exportation du manga dans le monde entier, et la façon dont certains de ces codes se distillent dans d'autres productions, dont le webtoon de romance occidental fait partie. On peut par ailleurs citer les autrices de *Colossale*, indiquant toutes deux le *shÅ[]jo* comme l'une des sources d'inspiration pour l'écriture de leur série<sup>[25]</sup>. Il serait intéressant d'approfondir les liens qu'entretiennent ces trois formes, mais on peut déjà voir l'intérêt de les rapprocher pour parler du webtoon de romance.

À propos de la « décorativité », on retiendra notamment ceci :

[...] nous entendons par “décorativité” un type d'esthétisme fondé sur la beauté idéalisée du corps et du costume visant à procurer au spectateur des plaisirs visuels ainsi qu'un voyage à travers les fantasmes. La décorativité ne possède pas d'ancrages dans la réalité, au contraire, elle offre un accès à un ailleurs, à l'évasion.<sup>[26]</sup>

La notion de plaisir visuel rappelle ce que l'on a pu dire au sujet de la lecture qui apporte réconfort et évasion par les codes utilisés. Mais surtout, on parle ici de beauté idéalisée. Les stéréotypes visuels sont aussi là pour rendre la lecture agréable et flatter l'œil de la plupart des lecteurs. L'apparence des personnages participe ainsi activement à ce principe de décorativité. Le motif de l'évasion, que l'on a pu évoquer à plusieurs reprises, revient ici de manière centrale : la bande dessinée sentimentale, dans ses graphismes, permet de rêver. Et pourtant, nous indiquions précédemment que les

contraintes de production dans le webtoon pouvaient entraîner un dessin *appauvri*, empêché de s'exprimer pleinement. Comment la décorativité s'exprime-t-elle dans le webtoon de romance alors que le dessin se doit d'être efficace, presque fonctionnel ?

Dans le webtoon de romance, la décorativité ne se manifeste pas seulement dans le dessin, mais aussi d'autres manières, malgré les contraintes. On a déjà pu citer l'apparence des personnages, qui doit être agréable, même lorsque les canons de beauté sont remis en question (on pense ici à *Colossale*), et leur garde-robe, variée. Dans les trois webtoons du corpus, un effort est mis en œuvre pour donner à chacun des personnages une garde-robe précise et singulière, chaque situation étant l'occasion de changer de vêtements. Dans *True Beauty*, certaines pièces font explicitement référence à des marques plus ou moins luxueuses, ce qui renforce l'idéalisation du mode de vie des personnages. L'utilisation de motifs – les plus utilisés étant le cercle ou la bulle de couleur rose – permet d'accentuer certains plans, en les isolant d'autant plus du reste du récit. Cette façon d'accentuer certains plans fait partie intégrante de la façon dont le webtoon de romance se dessine. Certains passages, généralement au moins une fois par épisode, sont plus travaillés, ce qui permet leur mise en exergue et participe à la dramaturgie. Que ce soit dans la composition ou la singularisation, les autrices se permettent de passer plus de temps sur un moment de l'épisode. Ces cases, dans *Colossale* et *True Beauty*, apportent ainsi un niveau de technicité, de détail et de soin supplémentaire : les plissés des vêtements, l'attention portée à la couleur contribuent au réalisme dans *True Beauty* ; des personnages sont représentés en pied. Dans *Traditions d'Olympus*, ces moments se matérialisent avant tout par des compositions plus ambitieuses, qui exploitent davantage les spécificités de la lecture en scroll que permet le webtoon. Le côté à la fois rare mais régulier de ces plans accentue le plaisir du lecteur et peut participer de son envie de découvrir la suite du récit et d'autres de ces plans mettant en tension l'intrigue.

En ce qui concerne la décorativité dans le webtoon de romance, on peut enfin relever la présence significative de la stylisation dans les poses des personnages, que Sang-Jun Han observe déjà dans la bande dessinée sentimentale coréenne. Si au premier abord la façon dont certaines poses sont exagérées, voire irréalistes, peut sembler relever uniquement d'une façon de dessiner, cette particularité participe également de la décorativité. En effet, l'exagération permet une fois encore d'insérer le personnage dans une autre réalité, un monde fantasmé où tous les gestes sont gracieux. La présence de ces poses se retrouve le plus souvent dans les plans évoqués plus hauts, plus travaillés, et qui placent le personnage dans une sorte de suspension du temps. Tous ces éléments de la décorativité se condensent ainsi dans ces plans, démonstratifs de la technicité des auteurs, mais ils se retrouvent également, de façon plus clairessemée, au fil de la lecture. Ils détonnent, accrochent l'œil du lecteur et ralentissent sa lecture. Déjà Sang-Jung Han relève dans sa thèse que « plus le graphisme est soigné, plus une lecture lente est proposée » et il précise : « De la sorte, les moments dramatiques demandent un ralentissement de la lecture tandis que les moments anodins inviteront à une lecture plus rapide »<sup>[27]</sup>. On observe ces deux points dans le webtoon de romance. Une plus grande technicité dans le dessin accompagne souvent un pic dramatique. Ces pics, par le changement de régime graphique qu'ils amènent, en se complexifiant ou

s'amplifiant, modifient brutalement le rythme de la lecture. On retrouve dans *Colossale* des alternances très marquées, avec plusieurs cases s'affichant à l'écran, ce qui favorise une lecture rapide, puis une rupture très nette, avec un ou plusieurs plans prenant l'espace de plusieurs écrans, ce qui empêche de les appréhender en une seule fois ou en entier.

La décorativité, telle qu'on l'a présentée, permet au webtoon de romance de s'emparer autrement des possibilités qu'offre le format pour rythmer la lecture. Par sa lecture en scroll, le webtoon utilise le découvrément et le recouvrement constant de l'image, dans un mouvement descendant. Ce procédé permet de mettre en œuvre un suspense, aménagé par la simple mécanique de lecture, puis amplifié par la composition et le dessin. Les combinaisons de dessins plus ou moins fouillés, de cases plus ou moins grandes et longues permettent d'accroître les façons de varier la lecture, sur le mode de la rupture ou de la continuité. On retient donc que dans le webtoon de romance, le graphisme soutient le récit et son propos, ce qui permet de mettre en tension des thèmes difficiles, tout en permettant l'évasion et l'idéalisation de la relation amoureuse présentée.

Le webtoon occupe donc une place de choix dans le paysage de la romance contemporaine. Il a intégré les caractéristiques principales de la romance : un récit stéréotypé centré sur le développement d'une histoire d'amour avec une fin heureuse, mais destiné aussi à intégrer des sujets de société variés, même les plus controversés, avec une multitude de sous-genres et de sous-intrigues, de modèles et de contre-modèles. Lieu privilégié d'expression des fantasmes, lieu d'évasion, le webtoon de romance remporte un grand succès, notamment auprès des jeunes filles, qui peuvent y trouver une certaine satisfaction émotionnelle, mais aussi une occasion d'apprentissage ou d'empouvoirement<sup>[28]</sup>. Plus globalement, le succès du webtoon s'explique par l'hypercontemporanéité du format numérique, qui permet un accès quotidien depuis le téléphone portable et un mode de lecture en scroll simple et intuitif, le même qui est utilisé pour naviguer sur les réseaux sociaux. Dans les webtoon de romance, l'exploitation efficace du format et du scroll permet d'insérer au dessin des éléments décoratifs qui rythment la lecture et offre une nouvelle approche de la tension narrative.

## Notes

<sup>[1]</sup> Voir l'onglet « populaire » sur la plate-forme Webtoon par exemple.

<sup>[2]</sup> On emploiera le terme d'autrice lorsqu'il s'agira de parler du webtoon de romance.

[3] On se réfère à la version française du site : Webtoon [en ligne] <https://www.webtoons.com/fr> (consulté le 13/04/2023)

[4] Rachel Smythe, *Lore Olympus (Traditions d'Olympus dans sa version française)* [en ligne], 2019 [en cours], 237 épisodes parus, [https://www.webtoons.com/fr/romance/lore-olympus/list?title\\_no=1825](https://www.webtoons.com/fr/romance/lore-olympus/list?title_no=1825) (consulté le 13/04/2023)

[5] Yeongji, *Yeonsin Ganglim* (True Beauty) [en ligne], 2019 [en cours], 252 épisodes parus, [https://www.webtoons.com/fr/drama/truebeauty/list?title\\_no=1820&page=26](https://www.webtoons.com/fr/drama/truebeauty/list?title_no=1820&page=26) (consulté le 13/04/2023)

[6] Diane Truc, Rutila, *Colossale* [en ligne], 2020-2022, 70 épisodes parus, [https://www.webtoons.com/fr/comedy/colossale/list?title\\_no=2378&page=1](https://www.webtoons.com/fr/comedy/colossale/list?title_no=2378&page=1) (consulté le 13/04/2023)

[7] Matthieu Letourneux, *Fictions à la chaîne : littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, « Poétique », 2017, p. 224.

[8] Pamela Regis, *A Natural History of the Romance Novel*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2003.

[9] John G. Cawelti, *Adventure, Mystery, and Romance*, Chicago, The University of Chicago Press, 1976.

[10] Sang-Jung Han, *La Scène sentimentale de la lecture: autour de la bande dessinée sentimentale coréenne*, 2007, [thèse de doctorat sous la direction de Pierre Fresnault-Deruelle]. Paris 1.

[11] Sang-Jung Han, *op. cit.*, p. 84.

[12] La définition de la société et de ses normes, la rencontre, la barrière, l'attraction, le point mort, le dénouement et le mariage (que l'on comprend comme l'officialisation de l'union) sont les étapes récurrentes du *romance novel* telles que les décrit Pamela Regis.

[13] J'invite par exemple à regarder le « wiki » de *Traditions d'Olympus*, qui compte plus

de 100 entrées pour les personnages de la série : « Characters », [en ligne] Lore Olympus Wiki, <https://lore-olympus.fandom.com/wiki/Category:Characters> (consulté le 13/04/2023)

<sup>[14]</sup> Sunita, « When we defend romance reading as escapism, the critics win », [en ligne], *Dear Author*, 2013, <https://dearauthor.com/features/letters-of-opinion/when-we-defend-romance-reading-as-escapism-the-critics-win/> (consulté le 22/04/2022).

<sup>[15]</sup> John G. Cawelti, *op. cit.*, « Literary formulas » (ma traduction)

<sup>[16]</sup> *Ibid.*, p. 10, « particularly fulfill man's need for enjoyment and escape » (ma traduction)

<sup>[17]</sup> *Ibid.*, p. 13, « [...]while most of us would condemn escapism as a total way of life, our capacity to use our imaginations to construct alternative worlds into which we can temporarily retreat is certainly a central human characteristic and seems, on the whole, a valuable one. » (ma traduction)

<sup>[18]</sup> Sang-Jung Han, *op. cit.*, p. 251.

<sup>[19]</sup> *Ibid.*, p. 84

<sup>[20]</sup> Extrait d'interviews personnelles réalisées auprès de dix lecteurs de webtoon de romance en 2021.

<sup>[21]</sup> On pense ici aux étapes de la barrière et du point mort telles que décrites par Pamela Regis, qui sont les deux étapes de la romance qui ralentissent et cherchent à empêcher la formation du couple.

<sup>[22]</sup> « Slim thick » est l'expression anglophone qui désigne ce type de morphologies, les principales célébrités qui y sont rattachées sont Kim Kardashian et Kylie Jenner. Voir par exemple « Slim thick body: le canon de beauté toxique promu par les sœurs Kardashian-Jenner » [en ligne], *L'ADN*, 2021, <https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/slim-thick-body-canon-beaute-tendance/> (consulté le 13/04/2023)

<sup>[23]</sup> Il est intéressant de voir que ces modèles se retrouvent également dans la bande

dessinée sentimentale coréenne, comme le relève Sang-Jun Han dans sa thèse, relevant l'idéalisation qui est faite des personnages par le dessin, p. 95.

<sup>[24]</sup> Sang-Jung Han, *op. cit.*, p.58.

<sup>[25]</sup> « Webtoon, alternative ou révolution pour la BD ? » [table ronde en ligne], SNAC, 18/03/2022, 2h04min04, <https://fb.watch/dyME0uQlsq/> , à 39min52. (consulté le 13/04/2023)

<sup>[26]</sup> Sang-Jung Han, *op. cit.*, p. 146.

<sup>[27]</sup> Sang-Jung Han, *op. cit.*, p. 157.

<sup>[28]</sup> À ce sujet, voir l'article de Marine Lambolez, "La réception des romances Wattpad et Webtoon lues par des adolescentes : apprendre à désirer la violence ?", *Cultural Express* [en ligne], 2023 (consulté le 18 juillet 2024).

## Bibliographie

CAWELTI, John G., *Adventure, Mystery, and Romance*, Chicago, The University of Chicago Press, 1976.

DIANE TRUC, RUTILE, *Colossale* [en ligne], 2020-2022, 70 épisodes parus, [https://www.webtoons.com/fr/comedy/colossale/list?title\\_no=2378&page=1](https://www.webtoons.com/fr/comedy/colossale/list?title_no=2378&page=1) (consulté le 13/04/2023)

HAN, Sang-Jung, *La Scène sentimentale de la lecture: autour de la bande dessinée sentimentale coréenne*, 2007, [thèse de doctorat sous la direction de Pierre Fresnault-Deruelle], Paris 1.

LAMBOLEZ, Marine, « La réception des romances Wattpad et Webtoon lues par des adolescentes : apprendre à désirer la violence ? », *Cultural Express*, [en ligne], 2023 (consulté le 18 juillet 2024), <https://hal.science/hal-04457857>.

LETOURNEUX, Matthieu, *Fictions à la chaîne : littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, « Poétique », 2017.

SMYTHE, Rachel, *Lore Olympus (Traditions d'Olympus dans sa version française)* [en ligne], 2019 [en cours], 237 épisodes parus,

[https://www.webtoons.com/fr/romance/lore-olympus/list?title\\_no=1825](https://www.webtoons.com/fr/romance/lore-olympus/list?title_no=1825) (consulté le 13/04/2023).

SNAC, « Webtoon, alternative ou révolution pour la BD ? » [table ronde en ligne], SNAC, 18/03/2022, 2h04min04, <https://fb.watch/dyME0uQlsq/>, à 39min52. (consulté le 13/04/2023).

SUNITA, « When we defend romance reading as escapism, the critics win », [en ligne], *Dear Author*, 2013, <https://dearauthor.com/features/letters-of-opinion/when-we-defend-romance-reading-as-escapism-the-critics-win/> (consulté le 22/04/2022).

YEONGJI, *Yeonsin Ganglim* *이진영의 진짜 아름다움* (*True Beauty*) [en ligne], 2019 [en cours], 252 épisodes parus, [https://www.webtoons.com/fr/drama/truebeauty/list?title\\_no=1820&page=26](https://www.webtoons.com/fr/drama/truebeauty/list?title_no=1820&page=26) (consulté le 13/04/2023).

« Characters », [en ligne] *Lore Olympus Wiki*, <https://lore-olympus.fandom.com/wiki/Category:Characters> (consulté le 13/04/2023).

« Slim thick body: le canon de beauté toxique promu par les sœurs Kardashian-Jenner » [en ligne], *L'ADN*, 2021, <https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/slim-thick-body-canon-beaute-tendance/>

## Autrice

**Héloïse Dastarac** est autrice de webtoons et diplômée en art de l'EESI Poitiers/Angoulême, option Art, Mention Bande dessinée et titulaire d'un Master 2 Arts, Lettres, Civilisation, parcours Bande dessinée de l'université de Poitiers.